

La Fabrique du rêve

JOURNÉE D'ÉTUDE
EN L'HONNEUR DE
VICTOR I. STOICHITA

4 novembre 2024

organisée par
Antonella Fenech,
Jérémy Koering
et Michel Weemans

Deutsches Forum für Kunstgeschichte /
Centre Allemand d'Histoire de l'art
Auditorium Julius Meier-Graefe
Hôtel Lully
45, rue des Petits Champs
F-75001 Paris

UNI
FR

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

HICSA

HISTOIRE CULTURELLE
ET SOCIALE DE L'ART



CENTRE CHASTEL



PANTHÉON SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

9h30

Accueil par Peter Geimer
Directeur du DFK Paris

Introduction Antonella Fenech (CNRS/Centre André-Chastel)
Jérémie Koering (Université de Fribourg)
Michel Weemans (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Session 1 **Modération** Valérie Boudier (Université de Lille)

10h00 *Lieu du songeur, paysage du rêve : un premier déploiement de l'image onirique dans la peinture du Tre-Quattrocento*
Anne-Laure Imbert (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

10h30 *Rêves en chaussons*
Guillaume Cassegrain (Université Grenoble-Alpes)

11h00 *Fragments de songe*
Jérémie Koering (Université de Fribourg)

11h30 – 12h15 **Discussion**

Session 2 **Modération** Philippe Morel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

14h30 *Les rêves de Joseph par Bronzino: De Freud à Rachi*
Sefy Hendler (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

15h00 *Rêve'olutionnaire : Bosch et le songe satirique*
David Zagoury (Université de Fribourg)

15h30 *L'entre songe et vision*
Ralph Dekoninck (UCLouvain)

16h00 – 16h30 **Discussion**

16h30 – 17h00 **Pause café**

Session 3 **Table Ronde**

17h00 – 19h00 Dans le cadre du Séminaire du Collectif Renaissance, discussion autour de *La Fabrique du rêve. Songe et représentation au seuil de la modernité* (Hazan, 2024) Victor I. Stoichita (Université de Fribourg), Ralph Dekoninck, Antonella Fenech, Jérémie Koering, Michel Weemans

19h00

Cocktail dînatoire

La fabrique du rêve. Songe et représentation au seuil de la modernité

Hazan, novembre 2024

Ce livre interroge le rêve, grande machine de l'imaginaire humain, par le biais de sa représentation picturale. « Peindre le rêve » implique « entrer » dans le rêve du rêveur, rendre visible ce qui est occulté, dévoiler ce qui est larvé. Le rêve suppose de multiples stratégies de chiffage, lesquelles suscitent depuis longtemps maintes techniques de déchiffage. Si les songeurs provoquent les onirologues, les peintres, à leur tour, mettent au défi les interprètes. Le livre s'arrête sur une plaie béante, qui prend parfois l'aspect d'une cicatrice, en l'occurrence sur la fêlure-suture où l'art défie le songe et le songe rencontre l'art. La matière première du livre est composée par la production picturale à l'aube des Temps modernes, secondée par la « science » de la discrimination des songes, mise au point dans l'Antiquité et ressuscitée à la Renaissance. Au IV^e siècle apr. J.-C., le philosophe Macrobe avait en effet dressé une typologie des songes où il distinguait le songe énigmatique (*somnium*) qui « signifie » et « présage » sous un voile d'obscurité ; la vision (*visio*) qui dévoile l'avenir ; l'oracle (*oraculum*) qui manifeste une révélation d'origine divine ; les songes diaboliques et tentateurs (*insomnia*) engendrés par les soucis du jour ; et enfin les apparitions effroyables (*visa*). Jusqu'à quel point la représentation picturale des rêves se plie-t-elle à ces codifications ? Si les récits de rêves abondent au Moyen Âge, la Renaissance et l'Âge classique assisteront à l'éclosion d'un imaginaire peint, paradoxal à plusieurs égards. Quelle est la place de l'illusion onirique à l'époque de l'invention de la perspective ? Quels sont les défis impliqués par la représentation des états modifiés de conscience au temps de la découverte du cogito ? Comment se définit le statut du songe-signe dans le champ pictural ? Les artistes les plus importants, de Raphaël et Michel-Ange à Vermeer, de Giotto et Dürer à Bosch et Schongauer se sont arrêtés sur ces questions, en y apportant leurs réponses et leurs doutes. D'autres, moins célèbres, s'y sont attardés à leur tour, défiant par leur démarche les idées reçues de l'oniromancie classique tout autant que les capacités interprétatives du spectateur. Par cette réflexion critique au croisement de l'interprétation des rêves et de l'analyse des images, Victor I. Stoichita aborde un problème herméneutique fondamental : comment approcher l'indistinct, le flou, l'imprécis, l'obscur, le vague ?

LA FABRIQUE DU RÊVE

JOURNÉE D'ÉTUDE
EN L'HONNEUR DE VICTOR I. STOICHITA

organisée par
Antonella Fenech,
Jérémy Koering
et Michel Weemans

4 novembre 2024

Deutsches Forum für Kunstgeschichte /
Centre Allemand d'Histoire de l'art
Auditorium Julius Meier-Graefe
Hôtel Lully
45, rue des Petits Champs
F-75001 Paris